

# Autour du système sémantique des adjectifs

PAR

SORIN STATI

1.1. L'ANALYSE COMPONENTIELLE<sup>1</sup> se propose de décrire la signification des mots par des faisceaux de traits sémantiques minimaux, appelés SÈMES.<sup>2</sup> Les difficultés de principe et d'application concrète soulevées par cette entreprise de sémantique structurale sont généralement connues<sup>3</sup>, toutefois un scepticisme total nous semble prématuré, vu l'état actuel des recherches.

Parmi les exemples de mots analysés en sèmes figurent un certain nombre d'adjectifs<sup>4</sup> et nous admettons que les reproches faits à l'analyse

1: W. H. Goodenough, *Componential analysis and the study of meaning*, «Language» 32, 1956, pp. 195-216; E. Coseriu, *Pour une sémantique diachronique structurale*, TLL, Strasbourg, II, 1964, 1; B. Pottier, *Vers une sémantique moderne*, *ibidem*; F. G. Lounsbury, *The structural analysis of kinship semantics*, «Proc of the ninth international congress of linguists», The Hague, 1964 [= «Langage», 1, 1966]; E. H. Bendix, *Componential analysis of general vocabulary*, Bloomington, 1966 [= «Langages» 20, 1970]; R. M. W. Dixon, *A method of semantic description*, dans D. D. Steinberg, L. A. Jakobovits (eds.), *Semantics*, Cambridge University Press, 1971, pp. 436-471; A. Bidu-Vrănceanu, *Modalités d'analyse structurale du lexique: les noms de parenté*, «Revue roumaine de linguistique» XVII, 1972, 5, pp. 441-454.

2: Cf. A. J. Greimas, *Du sens, Essais sémiotiques*, Paris, 1970, p. 40.

3: «Sur quel critère purement linguistique repose cette analyse? D'où est-ce qu'on tire ces notions [= les sèmes] et comment sont-elles définies à leur tour?» K. Tooby, *Grammaire, lexicologie et sémantique*, «Cahiers de lexicologie», 6, 1965, 1, p. 7. A propos de l'analyse de angl. *boy* en 'jeune' + 'masculin' + 'humain' (voir L. Hjelmslev, J. Uldall, *Outline of glossemantics*, I, Copenhagen, 1957, p. 45), L. Antal écrit: «Questa è o una analisi di un preesistente denotatum oppure un'analisi del concetto di ragazzo. In ogni caso essa non ha nulla che fare con il significato della parola 'ragazzo'.» *Problemi di significato*, Milano, 1967, pp. 179-180. Le principal inconvénient de l'analyse componentielle serait le nombre trop grand des sèmes, qui se rapprocherait sensiblement de celui des lexèmes. Cf. S. M. *Epilegomena to a theory of language*, «Romance Philology» XMX, 1966, p. 566 («It seems obvious that the number of such minimal components for any real language will number in the thousands.») et R. M. W. Dixon, *op.cit.*, p. 440.

4: A. J. Greimas, *Sémantique structurale*, Paris, 1966, p. 35.

componentielle s'y appliquent sans exception. Signalons, par exemple, que cette méthode n'arrive pas à expliquer le signifié des adjectifs primaires désignant les couleurs, lexèmes qui seraient indécomposables<sup>5</sup>, et que la signification de beaucoup d'adjectifs équivaut à une proposition relative plutôt qu'à un faisceau de sèmes: *aveugle* «qui ne peut pas voir», *louable* «qui doit être loué», etc.<sup>6</sup>

1.2. Partant de la dernière objection ci-dessus, nous nous proposons d'examiner la possibilité de réduire à l'analyse sémique certains adjectifs qui semblent préférer une DÉFINITION SYNTAXIQUE (chaîne de mots formant un fragment de phrase dans la même langue à laquelle appartiennent les *definienda*).<sup>7</sup> Il s'agit d'adjectifs dérivés, dans la description sémantique desquels la présence du mot-base est, pour ainsi dire, de droit (par exemple, *excessif*, *génial*, etc., dont le signifiant aussi bien que le signifié sont clairement liés aux mots *excès*, *génie*, etc.), ainsi que d'adjectifs aisément assimilables à la première catégorie, tout en présentant une expression phonologique non apparente au signifiant du mot-base (voir, *hippique*, par rapport à *cheval*, et toutes les créations néologiques du même type ainsi que des exemples moins évidents, tels que *obscur* par rapport à *comprendre*, etc., et, ci-dessus, *aveugle*, par rapport à *voir*).

1.3. Nous proposons d'appeler SÉMIQUES les définitions contenant uniquement des sèmes, c'est-à-dire des termes de métalangage linguistique, symbolisés soit par des mots empruntés à une langue naturelle, par exemple 'humain', 'adulte', 'objet', 'objet physique' (les mots du métalangage sont dans ce cas homonymes des mots français *humain*, *adulte*, etc.)<sup>8</sup> soit par des signes plus ou moins arbitraires, tels que '−', '+', des lettres de l'alphabet latin ou grec, etc. Dans ce qui suit les termes méta-

5: E. Coseriu, *Probleme der romanischen Semantik, Vorlesungen gehalten im WS 1965-1966 an der Universität Tübingen*, Stuttgart, p. 95.

6: G. N. Leech, *Towards a semantic description of English*, London, 1969, p. 30 («The meaning of such words can clearly not be described in purely componential terms»).

7: R. M. W. Dixon, *op.cit.*, p. 440.

– le signifié d'un mot français, qui est la «base sémantique de l'adjectif»: 'B («président»);

– LES OPÉRATEURS SÉMIQUES (ε = qui a la fonction de); et v (= ou bien);

– les sèmes 'act 1' et 'act 2', qui font partie de la classe des SÈMES SYNTAXIQUES (ils indiquent des rapports avec les éléments du contexte typique pour le *definiens*), opposés aux sèmes NON SYNTAXIQUES (voir ci-dessus 'adulte', 'objet physique').

8: L. Hjelmslev, J. Uldall, *op.cit.*, p. 45-46.

linguistiques seront toujours notés entre deux apostrophes (guillemets simples).

Si une définition contient parmi ses éléments des mots qui n'appartiennent pas au métalangage sémique, par exemple des mots français en tant que termes du vocabulaire de la langue française, nous proposons de l'appeler DÉFINITION QUASI-SÉMIQUE. Par exemple, serait quasi-sémique une description de signifié adjectival qui contiendrait le mot-base ou le signifié de celui-ci: *présidentiel* = 'B («président») ε ('act 1' v 'act 3') SR, formule qu'on lit «le signifié du lexème-base *président* a la fonction de premier ou de troisième actant par rapport au substantif régent» et qui explique les deux interprétations de l'adjectif dans le syntagme ambigu *la campagne présidentielle* (celle que le président fait, celle que l'on fait pour lui)<sup>9</sup>. Dans notre formule quasi-sémique il y a trois types d'éléments:

Les opérateurs sémiques expriment le type de relation contracté par deux sèmes ou par la base et un sème.

Le symbole SR (= substantif régent) n'est pas un constituant du signifié «présidentiel»; vu qu'il précise la signification des sèmes 'act 1' et 'act 2', on préfère le considérer comme faisant partie de ceux-ci.

2.1. Définition syntaxique ou définition sémique? Posé de cette manière, le problème du sémanticien pourrait suggérer qu'on se trouve devant le choix entre deux formules équivalentes, qui donneraient les mêmes informations sur le contenu d'un adjectif. En réalité, d'une part, les fondements et le métalangage de la définition sémique sont loin d'être établis d'une manière tant soit peu cohérente et soignée et, d'autre part, la définition syntaxique est visiblement incomplète (par exemple, les indications stylistiques du type «péjoratif» ou «diminutif hypochoristique», ou bien les informations sur la classe sémantique du substantif régent virtuel telles que «se dit d'une maison», «en parlant d'un cheval», ne s'insèrent pas dans la construction syntaxique équivalant à un signifié adjectival). Ajoutons encore qu'il y a plusieurs types de définition syntaxique: «lexicographique», à laquelle on pense d'habitude quand elle est confrontée avec l'analyse componentielle<sup>10</sup> (fragment de phrase contenant le *genus proximum* et la *differentia specifica* et conçu en tant

9: J. Dubois, *Grammaire structurale du français*, III, Paris, 1969, p. 156. Notre formule, donnée à titre d'exemple provisoire, ne recouvre pas entièrement le contenu du lexème analysé.

10: Cf. R. M. W. Dixon, *op. cit.*, pp. 439-440.

que périphrase pouvant se substituer à l'adjectif dans ses contextes)<sup>11</sup>, «transformationnelle» (structure syntaxique comme point de départ d'une histoire transformationnelle qui aboutit, à travers l'application de certaines règles à certains symboles, au lexème adjectival comme élément de la structure de surface)<sup>12</sup>, «syntaxique condensée en chaîne de symboles», par exemple angl. *valid* = ver (reason), où 'ver' = un complément qui signifie 'vrai', 'juste'.<sup>13</sup>

2.2. A son tour, la définition sémique connaît deux variantes: l'une a l'aspect d'une chaîne de sèmes, par exemple *garçon* = '+ humain', '- adulte', '+ masculin' (cette description ne fait pas toujours état des particularités syntaxiques intéressant la sémantique)<sup>14</sup>, tandis que l'autre est un arbre génératif caractérisé par (a) une hiérarchie de nœuds correspondant à des choix binaires et par (b) des traits sémantiques proprement dits et des traits syntaxiques.<sup>15</sup>

11: En réalité, la capacité de substitution est limitée à certains contextes (cf. c'est un homme *pauvre* = c'est un homme *dépourvu de richesses*, il est *pauvre* = il est *dépourvu de richesses*); dans beaucoup d'autres types de construction, le *definiens* ne saurait remplacer le *definiendum* qu'à condition de subir certaines transformations (par exemple, si la définition de *méprisable* est «qui est digne de mépris», on arriverait à la phrase incorrecte *cet homme est qui est digne de mépris*; si l'on définit un sémème de *obscur* par «qu'on comprend difficilement», on devrait remplacer *ce passage est obscur* par *ce passage est qu'on comprend difficilement*). Le *definiens* ne se substitue pas à un *definiendum* préposé au nom (cf. *admirable* = *digne d'admiration* et la construction impossible *une digne d'admiration réussite*).

12: Cf. *Paris a des musées* → *Les musées de Paris* → *Les musées parisiens*. J. Dubois, *op.cit.*, p. 157, angl. *star which has much light* → *luminous star*, *metal which is like silver* → *silvery metal*. W. J. Hutchins, *The generation of syntactic structures from a semantic base*, Amsterdam-London, 1911, pp. 53, 137.

13: Un autre exemple: angl. *combustible* = *able<sub>1</sub>* (to burn), où 'able<sub>1</sub>' signifie «such as can act». Yu. D. Apresyan, I. A. Mel'čuk, A. K. Žolkovsky, *Semantics and lexicography: towards a new type of unilingual dictionary*, dans F. Kiefer (ed.), *Studies in syntax and semantics*, Dordrecht, 1969, pp. 12-13.

14: Un type de définition sémique contenant des indications syntaxiques est proposé par E. Coseriu; il s'agit des «solidarités lexicales», cf. *Lexicalische Solidaritäten*, «Poetica» I, 1967, pp. 293-303; quelques définitions d'adjectifs sont analysées dans *Teoria del linguaggio e linguistica generale*, Bari, 1971, p. 241.

15: Cf. J. J. Katz, J. A. Fodor, *The structure of a semantic theory*, «Language» 39, 1963, pp. 170-210. «A componential semantic description is generated from a dependency tree of systems ... The Features in a componential description are ordered according to their positions in the dependency tree», R. M. W. Dixon, *op.cit.*, pp. 463-464.

3.1. Sans entrer dans les détails de l'analyse sémique telle que nous la concevons, nous signalons quelques «systèmes de sèmes»<sup>16</sup> qui n'ont pas d'équivalent dans la définition syntaxique ou que les définitions lexicographiques n'enregistrent pas d'une manière régulière et constante.

3.2. Les études structuralistes de sémantique lexicale ont établi l'opposition entre «adjectif gradable» et «adjectif non gradable»: par exemple, un homme est plus ou moins *intelligent*, mais il ne saurait être plus ou moins *absent* dans une chambre.<sup>17</sup>

Sont gradables les signifiés adjectivaux qui expriment la mesure dans laquelle le substantif régent possède la qualité nommée par l'adjectif: si la mesure dépasse la moyenne<sup>18</sup>, la déviation est positive, en plus (le sème 'D pos'); si la mesure est située au-dessous de la moyenne, le sème employé pour indiquer la déviation négative sera 'D nég'. Par exemple, l'opposition antonymique entre *haut* et *bas*, entre *long* et *court*, entre *intelligent* et *bête* sera rendue explicite par l'opposition sémique 'D pos': 'D nég'. Les adjectifs groupés en couples antonymiques sont des lexèmes POLAIRES.<sup>19</sup>

3.3. Assez souvent au trait de contenu 'déviation' s'ajoute un sème d'intensité, vu que la déviation peut être 'maximale', 'atténuée'<sup>20</sup>, et 'indéfinie', c'est-à-dire 'non-précisée'. Par exemple, dans *tiède* il faudra inclure 'D pos' et 'I att'. Les symboles employés pour les membres du

16: G. N. Leech, *op.cit.*, p. 21, établit la distinction entre «systèmes polaires» et «systèmes relatifs»; R. M. W. Dixon, *op.cit.*, p. 439-440, souligne la dépendance entre deux systèmes qui sont représentés dans le même signifié.

17: Pour «gradable»: «non gradable» voir J. Lyons, *Structural semantics. An analysis of part of the vocabulary of Plato*, Oxford, 1967, p. 62-64. Cette opposition est présentée comme «relatif»: «absolu» par J. J. Katz, *Recent issues in semantic theory*, «Foundations of language» III, 1967, p. 187. Il faut pourtant préciser que ce type d'opposition s'établit d'habitude entre certains sèmes adjectivaux et non pas entre les lexèmes; par exemple, *absent* est gradable quand il signifie «distract».

18: cf. J. J. Katz, *op.cit.*, p. 187; M. Bierwisch, *On classifying semantic features*, dans D. D. Steinberg, L. A. Jakobovits (eds.), *op.cit.*, p. 428; Z. Vendler, *Adjectives and nominalizations*, The Hague-Paris, 1968, pp. 95-96.

19: cf. M. Bierwisch, *Some semantic universals of german adjectives*, «Foundations of language» 3, 1967, p. 6; H. Geckeler, *Strukturelle Semantik und Wortfeldtheorie*, München, 1971, p. 243.

20: L'opposition entre *jaune* et *jaunâtre*, *blond* et *blondasse* est exprimée grâce au suffixe «atténuatif». J. Dubois, *op.cit.*, p. 167. Le linguiste français fait remarquer que les suffixes atténuatifs «sont souvent connotés péjorativement», trait sémantique qui fait partie d'un autre système sémique.

système sémique des INTENSIFICATEURS seront les suivants: 'I max', 'I att' et 'I indéf'. Ils seront liés au symbole de la déviation par une flèche ( $\rightarrow$ ), qui est un OPÉRATEUR SÉMIQUE.

3.4. Un autre système est celui des ÉVALUATIFS, avec trois éléments oppositifs: 'suff' (= suffisant), 'insuff' (= insuffisant) et 'exc' (excessif). Par les évaluatifs, on exprime un jugement de valeur sur la mesure dans laquelle une qualité est possédée par le substantif régent virtuel de l'adjectif.<sup>21</sup> Des lexèmes tels que *bon*, *décent*, *raisonnable*, contiennent dans certains contextes le sème 'V suff',<sup>22</sup> tandis que *téméraire*, *exorbitant*, *exagéré* contiennent 'V exc' et *timide* (dans *efforts timides*) contient 'V insuff'.

3.5. Les signifiés adjectivaux peuvent être groupés en paradigmes d'après un sème commun qui est une qualité générique K(x) ou dimension sémantique des membres de la classe des substantifs régents virtuels. Par exemple, *chaud*, *tiède*, *froid*, etc. sont des adjectifs de 'température', *blanc*, *vert*, etc. sont des adjectifs de 'couleur'. L'analyse componentielle de *tiède* (au sens propre) donne le résultat suivant:

('D pos'  $\leftarrow$  'I att')  $\delta$  'K(température)'

L'opérateur sémique  $\delta$  signifie «par rapport à» ou «au point de vue de».

3.6. L'analyse en sèmes doit enregistrer aussi le fait que certains signifiés adjectivaux sont HYPONYMIQUES<sup>23</sup>, c'est-à-dire entrent dans plusieurs paradigmes, opposés par la dimension 'K(x)'. Un lexème tel que *léger* contient 'K(poids)' dans *valise légère*, 'K(importance)' dans *faute légère* et un autre 'K(x)' dans *esprit léger*<sup>24</sup>.

4.1. Les adjectifs dérivés sont plus ou moins liés au point de vue sémantique à leur base ('B(x)'), fait qui résulte clairement de l'analyse des définitions lexicographiques courantes.

4.2. La spécification de 'B(x)' sera accompagnée par un sème dérivatif 'P(x)' correspondant aux expressions lexicographiques «qui est fait de»,

21: Il faut distinguer le sème évaluatif de la «signification évaluative» mentionnée par G. N. Leech, *op.cit.*, p. 84.

22: Pour cette signification de *bon* voir D. Wiggings, *On sentence, word-sense and difference of word-sense*, dans D. D. Steinberg, L. A. Jakobovits (eds.), *op.cit.*, p. 28. Voir aussi, dans le même volume, Ch. J. Fillmore, *Types of lexical information*, p. 382-383.

23: Sur la notion de «hyponymie» voir J. Lyons, *Introduction to theoretical linguistics*, Cambridge University Press, 1968, p. 454-455.

24: Voir aussi l'analyse de angl. *good*, qui peut signifier «beau» (au point de vue esthétique), «sain» (au point de vue médical), etc. D. Wiggings, *op.cit.*, p. 29.

«qui appartient à», «qui ressemble à», par exemple: 'P(auct)' = «dont l'auteur est», 'P(mat)' = «qui est fait de, constitué par», 'P(sim)' = «qui ressemble à».<sup>25</sup>

L'anglais et l'allemand connaissent beaucoup d'adjectifs en *-less*, *-los*, dont le signifié est caractérisé par la présence du sème 'P(sine)'.<sup>26</sup>

4.3. Parmi les adjectifs dérivés, il faut distinguer:

- (a) ceux qui expriment une qualité uniquement par rapport à 'B(x)' et aux substantifs régents,
- (b) ceux qui sont liés aussi à d'autres adjectifs, caractérisés par le même 'K(x)', possédé dans une mesure différente.

Il est bien évident que, par exemple, la signification de *parisien* ne dépend pas de *viennois*, *bucarestois*, etc., tandis que *génial* est lié non seulement à *génie* (son 'B(x)'), mais aussi à *intelligent*, *sot*, *idiot*, etc. Pour *génial* «d'une intelligence extraordinaire» nous proposons la formule componentielle suivante:

'P(hab)' → 'B(«génie»)' δ ('D pos' ← 'I max') δ 'K(intelligence)'

L'opérateur sémique δ signifie «qui a la fonction paradigmatique».

*Imperceptible* est lié à 'B(«percevoir»)', mais, dans beaucoup de contextes, il fonctionne comme terme du paradigme adjectival issu de 'K (grandeur)' et contient 'D nég' ← 'I max'; nous proposons la définition suivante:

['-pot' → 'B(«percevoir»' ← 'Passif')] δ [( 'D nég ← 'I mas') δ 'K (grandeur)']

Le sème '-pot' α = «qui ne peut pas, impossible»

4.4. Certains adjectifs dérivés ont parfois une valeur hyponymique; cf. *exceptionnel* dans les syntagmes *prix e.* (= «modique, très conve-

25: Un seul et même lexème peut fonctionner alternativement, suivant le contexte substantival, avec 'P(sim)' et un autre 'P(x)'. Par exemple, *métallique* = «qui est fait de métal», mais aussi «qui a l'apparence du métal», «qui semble venir d'un corps fait de métal» (les définitions sont citées d'après le *Petit Robert* s.v. *métallique*), en italien *Invernale* = «appartenente all'inverno», mais aussi «somigliante a ciò che appartiene all'inverno». E. Coseriu, *La struttura del lessico*, dans *La Grammatica. La Lessicologia, Atti del I e del II convegno di studi*, Roma, 1969, p. 69.

26: Voir, pour l'anglais, A. Schwartz, *On interpreting nominalizations*, dans M. Bierwisch, K. E. Heidolph (eds.), *Progress in linguistics*, The Hague, 1969, p. 298.

nable»), *mesures e.* (= «très sévères»), *professeur e.* (= «très bon quant à son talent pédagogique»). Les lexèmes de ce type, intégrés dans plusieurs paradigmes, contiennent des sémèmes opposés par le 'K(x)'.

*Sorin Stati*

PADOUE-BUCAREST